



Duel et mise en jou(t)e !



Les chevaliers ont renoncé à leurs épées, les cowboys se sont débarrassés de leur winchester pour être au générique de la superproduction de la société balarucoise. Son tournoi de joutes languedociennes du 15 août dernier, mis en scène sur les berges de l'Etang de Thau, était une sorte de répétition générale avant la compétition phare de la discipline, le Pavois d'Or de la Saint-Louis se disputant lundi prochain sur le canal royal de Sète.



NOTES POUR LES NON-INITIÉS

Le but : faire tomber l'adversaire à l'eau par la force et à l'aide de sa lance. Celle-ci doit atteindre une zone précise du pavois adverse. Si les deux jouteurs font « le bouquet » - c'est à dire qu'ils tombent à l'eau en même temps - le premier touchant l'eau a perdu.

La barque : vide, elle pèse 2,5 tonnes et mesure 8m x 2m. Elle porte traditionnellement des liserés rouges ou bleus.

Les rameurs : huit ou dix d'entre eux propulsent les barques dirigées par un barreur. Les musiciens : un hautboïste et un joueur de caisse claire sont assis à la proue de chaque embarcation. Une peña est aussi toujours présente dans les gradins pour ponctuer les exploits des jouteurs.

Le jouteur : il est perché en position de « fente-avant » sur la tintaine, une plateforme à environ 3m de l'eau et à l'extrémité de la bigue (une poutre de 6m de long où se positionne un nombre variable de jouteurs pour « faire le poids »).

« **Le Blanc** » : la couleur sacrée et la tenue obligatoire de l'univers des joutes. Le port de chaussettes blanche est aussi exigé.

La lance : en bois, elle mesure 2m80 et se termine par trois épures de fer, suffisamment acérées pour se planter dans le pavois adverse. Elle se tient sous l'aisselle et ne doit pas apparaître derrière le buste du jouteur.

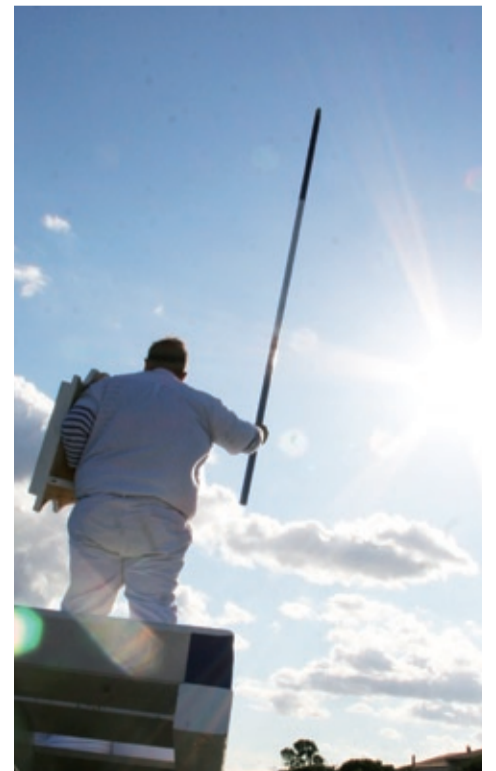
Le pavois : la seule protection du jouteur. Ce lourd bouclier de bois mesure 70cm x 40cm.

Le jury : il valide ou non les « passes », autrement dit, l'affrontement des deux jouteurs lorsque les barques se croisent. Il peut émettre des observations ou même des disqualifications.

Le salut : signe de politesse effectué par le jouteur qui brandit sa lance et son pavois avant chaque « passe ».

Les vainqueurs du jour : Benjamin Arnau (Lance Amicale Sétoise) et Jacques Nogues (Jeune Lance Sétoise) ont terminé ex-æquo après avoir tout deux franchi simultanément la deuxième garde de leur lance, synonyme de disqualification directe.

Texte et photos N.D.





Benjamin Arnau (à gauche)
et Jacques Nogues